

Messe du vendredi 22 mars 2019

Vendredi de la 2^e semaine de Carême

→ La liturgie de ce jour, avec les 3 extraits qu'elle propose du chapitre 37 du Livre de la Genèse nous donne l'occasion de le méditer en totalité [entre crochets, les passages ajoutés]

Première lecture (Gn 37, 3-4.12-13a.17b-28)

« Voici l'expert en songes qui arrive ! Allons-y, tuons-le »

→ Joseph a 17 ans quand le drame se noue du reniement par ses frères, Jésus en aura près de 2 fois plus

[¹ Jacob habita la terre où son père était venu en immigré : la terre de Canaan.

²Voici l'histoire de la descendance de Jacob.

Joseph, âgé de dix-sept ans, faisait paître le petit bétail avec ses frères.

Le jeune homme accompagnait les fils de Bilha et les fils de Zilpa, femmes de son père.

Il fit part à leur père de la mauvaise réputation de ses frères.]

→ Jacob a-t-il le droit, lui le père de 12 fils, de préférer le dernier ?

³Israël, c'est-à-dire Jacob, aimait Joseph plus que tous ses autres enfants, parce qu'il était le fils de sa vieillesse, et il lui fit faire une tunique de grand prix.

→ Jésus aura 12 apôtres, or Jean, le + jeune, fut "celui qu'il aimait"

⁴En voyant qu'il leur préférait Joseph, ses autres fils se mirent à détester celui-ci, et ils ne pouvaient plus lui parler sans hostilité.

[⁵ Joseph eut un songe et le raconta à ses frères qui l'en détestèrent d'autant plus.

⁶ « Écoutez donc, leur dit-il, le songe que j'ai eu.

⁷ Nous étions en train de lier des gerbes au milieu des champs, et voici que ma gerbe se dressa et resta debout.

Alors vos gerbes l'ont entourée et se sont prosternées devant ma gerbe. »

⁸Ses frères lui répliquèrent : « Voudrais-tu donc régner sur nous ? nous dominer ? »

Ils le détestèrent encore plus, à cause de ses songes et de ses paroles.

→ Ces songes font, il faut l'avouer, qu'on comprend un peu ses frères...

⁹Il eut encore un autre songe et le raconta à ses frères. Il leur dit :

« Écoutez, j'ai encore eu un songe : voici que le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. »

¹⁰Il le raconta également à son père qui le réprimanda et lui dit :

« Qu'est-ce que c'est que ce songe que tu as eu ?

Nous faudra-t-il venir, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner jusqu'à terre devant toi ? »

¹¹Ses frères furent jaloux de lui, mais son père retint la chose.]

→ Joseph aura un jour à les sauver tous de la famine...

¹² Les frères de Joseph étaient allés à Sichem faire paître le troupeau de leur père.

¹³Israël dit à Joseph :

« Tes frères ne gardent-ils pas le troupeau à Sichem ?

Va donc les trouver de ma part ! » [Il répondit : « Me voici. »

¹⁴Jacob reprit : « Va voir comment se portent tes frères et comment va le troupeau, et rapporte-moi des nouvelles. »

C'est de la vallée d'Hébron qu'il l'envoya, et Joseph parvint à Sichem.

→ La vocation de Joseph : sauver ses frères, non pas les dominer !

¹⁵Un homme le rencontra alors qu'il était perdu en pleine campagne, et lui demanda :

« Que cherches-tu ? »

¹⁶Il répondit : « Je cherche mes frères. Indique-moi donc où ils font paître le troupeau. »

¹⁷L'homme dit : « Ils sont partis d'ici, et je les ai entendu dire : "Allons à Dotane !" » Joseph continua donc à chercher ses frères et les trouva à Dotane.

¹⁸Ceux-ci l'aperçurent de loin et, avant qu'il arrive près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir.

¹⁹Ils se dirent l'un à l'autre : « Voici l'expert en songes qui arrive !

²⁰C'est le moment, allons-y, tuons-le, et jetons-le dans une de ces citernes.

Nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré, et on verra ce que voulaient dire ses songes ! »

→ Effet de foule meurtrier parmi les 11 grands frères : désir de tuer le 12^e

→ On pense à Nicodème, qui parmi les pharisiens défendait Jésus...

²¹ Mais Roubène les entendit, et voulut le sauver de leurs mains.

Il leur dit : « Ne touchons pas à sa vie. » ²² Et il ajouta :

« Ne répandez pas son sang : jetez-le dans cette citerne du désert, mais ne portez pas la main sur lui. » Il voulait le sauver de leurs mains et le ramener à son père.

→ Heureusement, parmi eux se lève Roubène, et il obtient sa vie sauve

²³ Dès que Joseph eut rejoint ses frères, ils le dépouillèrent de sa tunique, la tunique de grand prix qu'il portait,

²⁴ ils se saisirent de lui et le jetèrent dans la citerne, qui était vide et sans eau.

²⁵ Ils s'assirent ensuite pour manger.

En levant les yeux, ils virent une caravane d'Ismaélites qui venait de Galaad.

Leurs chameaux étaient chargés d'aromates, de baume et de myrrhe qu'ils allaient livrer en Égypte.

²⁶ Alors Juda dit à ses frères : « Quel profit aurions-nous à tuer notre frère et à dissimuler sa mort ?

²⁷ Vendons-le plutôt aux Ismaélites et ne portons pas la main sur lui, car il est notre frère, notre propre chair. » Ses frères l'écoutèrent.

→ "Quel profit ?" Juda se lève aussi en faveur de son jeune frère Joseph

²⁸ Des marchands madianites qui passaient par là retirèrent Joseph de la citerne,

ils le vendirent pour vingt pièces d'argent aux Ismaélites, et ceux-ci l'emmenèrent en Égypte.

→ Jésus sera Lui aussi vendu pour 20 pièces d'argent, et là le malheur sera pire pour celui qui le "vendra" !

²⁹ Quand Roubène revint à la citerne, Joseph n'y était plus. Il déchira ses vêtements,

³⁰ revint vers ses frères et dit : « L'enfant n'est plus là ! Et moi, où vais-je donc aller, moi ? »

³¹ Ils prirent alors la tunique de Joseph, égorgèrent un bouc et trempèrent la tunique dans le sang.

³² Puis ils firent porter à leur père la tunique de grand prix, avec ce message : « Nous avons trouvé ceci. Regarde bien : est-ce ou n'est-ce pas la tunique de ton fils ? »

³³ Il la reconnut et s'écria : « La tunique de mon fils ! Une bête féroce a dévoré Joseph ! Il a été mis en pièces ! »

³⁴ Jacob déchira ses vêtements, mit un sac sur ses reins et porta le deuil de son fils pendant de longs jours.

³⁵ Ses fils et ses filles se mirent tous à le consoler,

mais il refusait les consolations, en disant :

« C'est en deuil que je descendrai vers mon fils, au séjour des morts. »

Et son père le pleura.

→ Et ils ont osé consoler leur père de Joseph qu'ils venaient de vendre...

³⁶ Quant aux Madianites, ils le vendirent en Égypte à Putiphar, dignitaire de Pharaon et grand intendant.

– Parole du Seigneur.

→ Et Joseph deviendra à son tour grand intendant de Pharaon !

Psaume Ps 104 (105), 4a.5a.6, 16-17, 18-19, 20-21

R/ Souvenez-vous des merveilles que le Seigneur a faites

Cherchez le Seigneur et Sa puissance,
souvenez-vous des merveilles qu'Il a faites,
vous, la race d'Abraham Son serviteur,
les fils de Jacob, qu'Il a choisis.

On lui met aux pieds des entraves,
on lui passe des fers au cou ;
il souffrait pour la parole du Seigneur,
jusqu'au jour où s'accomplit sa prédiction.

Il appela sur le pays la famine,
le privant de toute ressource.
Mais devant eux il envoya un homme,
Joseph, qui fut vendu comme esclave.

Le roi ordonne qu'il soit relâché,
le maître des peuples, qu'il soit libéré.
Il fait de lui le chef de sa maison,
le maître de tous ses biens.

→ Et le psalmiste exalte Joseph, celui qui sauva Jacob et tous les siens de la famine qui aurait éteint la descendance d'Abraham bénie par Isaac

Acclamation (Jn 3, 16)

Louange à Toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire !

Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que ceux qui croient en Lui aient la vie éternelle.

Louange à Toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire !

Évangile (Mt 21, 33-43.45-46)

« Voici l'héritier : venez ! tuons-le ! »

→ La parabole des vigneronniers homicides me semble éclairés par celle des deux fils et la conclusion qu'en donne Jésus. C'est pourquoi j'ai élargi un peu ma méditation en amont du passage proposé par la liturgie d'aujourd'hui [entre crochets, les passages ajoutés]

Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple :

²⁸ « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils.

Il vint trouver le premier et lui dit : "Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne."

²⁹ Celui-ci répondit : "Je ne veux pas." Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla.

³⁰ Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière.

Celui-ci répondit : "Oui, Seigneur !" et il n'y alla pas.

³¹ Lequel des deux a fait la volonté du père ? »

Ils lui répondent : « Le premier. »

→ Le « fruit » qu'Il attend est clair : notre conversion, c'est-à-dire que nous soyons tournés vers Lui

→ Jésus fait 2 reproches aux grands prêtres et anciens :

1. Ils n'ont pas cru à la parole grâce de Jean-Baptiste ;
2. Voyant se convertir même les plus grands pécheurs (vu de leurs yeux), ils ont persisté à ne pas y croire !

Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare :

les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu.

³² Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru.

Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole.

³³ « Écoutez une autre parabole :

Un homme était propriétaire d'un domaine ;

il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde.

Puis il loua cette vigne à des vigneronniers, et partit en voyage.

³⁴ Quand arriva le temps des fruits,

il envoya ses serviteurs auprès des vigneronniers pour se faire remettre le produit de sa vigne.

³⁵ Mais les vigneronniers se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième.

³⁶ De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon.

³⁷ Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : "Ils respecteront mon fils."

³⁸ Mais, voyant le fils, les vigneronniers se dirent entre eux :

"Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !"

³⁹ Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.

⁴⁰ Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneronniers ? »

→ Ayant très bien saisi qui sont les vigneronniers de la parabole....

⁴¹ On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement.

Il louera la vigne à d'autres vigneronniers, qui lui en remettront le produit en temps voulu. »

→ ...ils ont tiré eux-mêmes la suite : Sa vigne confiée à d'autres

⁴² Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures :

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle ; c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux !

→ Le Fils de Dieu venu sauver le peuple rejeté par ses "bâtisseurs"

⁴³ Aussi, je vous le dis :

Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits.

→ Scribes et anciens n'avaient-ils pas à rebâtir l'Alliance à chaque génération nouvelle ?

⁴⁴ Et tout homme qui tombera sur cette pierre s'y brisera ; celui sur qui elle tombera, elle le réduira en poussière ! »

→ Mais comment rester sûr d'être du côté de Dieu en rejetant le Sauveur envoyé par Dieu ?

⁴⁵ En entendant les paraboles de Jésus,

les grands prêtres et les pharisiens avaient bien compris qu'Il parlait d'eux.

⁴⁶ Tout en cherchant à l'arrêter, ils eurent peur des foules,

parce qu'elles Le tenaient pour un prophète.

→ Pour celui qui restera fermé jusqu'au bout à Sa miséricorde, Jésus sera une "pierre" brisante

En comparant les pharisiens aux vigneron, Jésus leur fait comprendre non seulement qu'ils se sont mépris sur son identité, mais surtout qu'ils ont été infidèles à la promesse de Dieu. La vigne, symbole de l'élection d'Israël, n'avait de sens qu'en vue du fruit attendu par Dieu : l'accueil de son Fils. Voici qu'en refusant Jésus, ils refusent le plan de Dieu et veulent détourner l'élection, le choix de Dieu, pour leur bien propre. L'élection n'est plus perçue comme mission de Dieu, mais comme un privilège.

La conséquence est logique : cette vigne leur est retirée pour être attribuée à d'autres qui auront, eux, le souci d'accueillir le don de Dieu.

→ Certes, Dieu avait besoin d'un peuple pour accueillir Son Fils, mais le « fruit » qu'Il attendait de Son Alliance, n'était-ce pas d'abord la conversion : des croyants vraiment tournés vers Lui et à l'écoute des commandements rappelés par Ses prophètes ?

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Maxime de Turin (+ vers 420), évêque

Produire du fruit

« La vigne du Seigneur Sabaot, dit le prophète, c'est la maison d'Israël » (Is 5,7). Or cette maison, c'est nous..., et puisque nous sommes Israël, nous sommes la vigne. Prenons donc bien garde que ne naisse pas de nos sarments, au lieu du raisin de la douceur, celui de la colère (Ap 14,19), pour qu'on ne nous dise pas... : « J'attendais de beaux raisins ; elle donna des raisins sauvages » (Is 5,4). Quelle terre ingrate ! Celle qui aurait dû offrir à son maître les fruits de la douceur l'a transpercé de ses épines aiguës. Ainsi Ses ennemis, qui auraient dû accueillir le Sauveur avec toute la dévotion de leur foi, L'ont couronné des épines de la Passion. Pour eux cette couronne signifiait bien outrage et injure, mais aux yeux du Seigneur, c'était la couronne des vertus...

Prenez garde, frères, que l'on ne dise pas à votre sujet : « Il attendait de beaux raisins, elle n'a donné que des épines sauvages » (Is 5,2)... Prenons garde que nos mauvaises actions n'écorchent la tête du Seigneur comme des ronces. Il y a des épines du cœur qui ont blessé même la parole de Dieu, comme le dit le Seigneur dans l'évangile quand il raconte que le grain du semeur est tombé parmi les épines, qui ont poussé et étouffé ce qui avait été semé (Mt 13,7)... Veillez donc à ce que votre vigne ne porte pas d'épines au lieu de raisins ; que votre vendange ne produise pas du vinaigre au lieu de vin. Quiconque fait la vendange sans en distribuer aux pauvres recueille du vinaigre au lieu de vin ; et celui qui engrange ses moissons sans en distribuer aux indigents ne met pas de côté le fruit de l'aumône, mais les chardons de l'avarice.

Méditation de La Croix

Véronique Thiébaud (Religieuse de l'Assomption)

L'Ancien Testament présente plusieurs personnages dans lesquels on peut reconnaître la préfiguration du Christ. On peut ainsi repérer dans les récits de la vie de Joseph des éléments proches de la Passion de Jésus : l'identité de « fils aimé du père », le complot pour le faire disparaître, la tunique. Il en est de même dans l'Évangile où le Christ, en quelque sorte, annonce son propre chemin : le propriétaire du domaine épuise tous les moyens pour reconquérir le cœur de ses vigneron jusqu'à ce qu'il envoie son fils, l'héritier, dont on se saisit pour le faire mourir.

Ces textes peuvent donc nous préparer à la contemplation de Celui qui donnera Sa vie pour le Salut. Dans la parabole évangélique, deux images : la vigne et la pierre angulaire. La vigne, hautement symbolique dans l'Ancien Testament, deviendra pour l'évangéliste Jean l'image du lien particulier qui unit le Père à son Fils et le Fils à ses frères les hommes, en une Alliance unique. Elle exprime le travail intérieur et la fécondité de ceux qui se laissent habiter par l'Amour du Dieu Trinité. La pierre angulaire évoque le Christ qui, avant sa passion, utilisera l'image du Temple reconstruit pour annoncer Sa résurrection. N'hésitons pas aujourd'hui à prier ces textes en allant lire d'autres passages où se trouvent les mêmes images. Nous comprendrons ainsi que l'Alliance est donnée depuis les origines.